

LES ABONNEMENTS SONT REÇUS :  
A MARSEILLE : Chez M. G. Allard,  
rue Pavillon, 31 et dans nos bureaux ;  
A PARIS : à l'Agence Havas, place de  
la Bourse, 2.  
ABONNEMENTS :  
B.-du-Rh. et départ. 3 mois 6 mois 1 an  
Membres honoraires. 8 fr. 15 fr. 28 fr.  
France et Colonies. 9 fr. 17 fr. 32 fr.  
Étranger. 12 fr. 22 fr. 40 fr.  
Les abonnements partent du 1<sup>er</sup>  
et du 15 de chaque mois.

## TRIBUNE LIBRE

### La Revanche du Droit

Quand le droit écarte la violence, l'esprit évoque la belle page de Pascal sur la longue et étrange guerre de la violence contre la vérité. Grande leçon pour les gouvernements et les peuples : l'Allemagne succombe pour avoir placé toute sa confiance dans la brutalité de la force.

Trois décisions ont été prépondérantes, en ce sens que tous les autres événements leur ont été subordonnés : l'invasion de la Belgique, l'expédition de Salonique, l'intervention américaine. Or, ces deux faits capitaux, l'envahissement de la Belgique et l'intervention des États-Unis précèdent de la même cause.

M. de Bismarck, qui avait la clairvoyance du génie, tenait le plus grand compte dans la guerre de ce qu'il appelait « les impondérables », c'est-à-dire de l'opinion des neutres. Aussi, s'appliquait-il, avec un soin extrême, à ranger de son côté toutes les apparences. De même savait-il se limiter. Il provoqua la guerre de 70 infiniment moins pour acquiescer à l'Alsace-Lorraine que pour réaliser l'unité de l'Allemagne. Personnellement, il tenait peu à l'Alsace et pas du tout à la Lorraine, sentant bien que son œuvre serait précaire si la France devenait en toute circonstance l'alliée de tous les ennemis de l'Allemagne, à moins d'écraser un jour ou l'autre définitivement la France, mais l'Europe, si indifférente en 1870, laisserait-elle faire encore ? Grave problème.

Le Royaume-Uni comprend environ 20 millions d'électeurs dont un tiers maintenant sont des femmes, proportion qui augmentera considérablement par suite de la difficulté de recueillir les votes de très nombreux soldats hors du pays.

Comment voteront les électrices et les nouveaux électeurs ? Il est difficile de prédire, on dit pourtant que le parti travailliste qui occupe 36 sièges dans le Parlement actuel sera dans la nouvelle Chambre environ une centaine de sièges. N'oublions pas pourtant qu'une certaine scission regrettable s'est produite dans ce parti, dont voici la raison en quelques lignes.

Le parti libéral avancé, dont M. Lloyd George est la tête, et le parti conservateur, dont M. Bonar Law est le chef ont conclu un accord pour maintenir le gouvernement de coalition formé pendant les hostilités et ils ont invité le parti travailliste qui se rallia à la coalition, pendant la guerre, à suivre leur exemple, mais ce parti, par plus de deux millions de votes contre 310.000, refusa son adhésion, manifestant son intention de reprendre sa liberté d'action. Quelques membres influents, entre autres M. Beckett, M. Roberts, M. Clyde, désapprouvant cette résolution se séparèrent et le parti ne gagna rien par cette séparation, mais les membres influents qui font partie du Cabinet actuel, M. Balfour étant même membre du Conseil de guerre.

Les manifestations dont Londres fut le théâtre pendant toute une semaine, après la conclusion de l'armistice, prirent l'aspect d'un marché gras chez nous. Des soldats, des jeunes hommes, des jeunes femmes, des couples, quelques-uns portant même les pétales de leurs compagnes. Je vis une auto d'hôpital transportant un blessé, et dans le panier des dents. Deux soldats étaient déguisés en nurses, perruque blonde comprise. Un officier avait deux jeunes femmes étonnamment habillées à la calèche, et deux grands chevaux qui le traînaient. Toute la journée et toute la nuit, ce fut dans les grandes rues, un délire incessant de véhicules, s'échouant sur les trottoirs, chantant, dansant, même sur la copule des voitures.

Et maintenant qu'allons-nous voir, la guerre terminée ? Les arts de la paix en pleine explosion, nos énergies employées à construire, non plus à détruire, un monde uni, naissant des cendres de l'ancien avec la bénédiction des Nations suprême scellant notre fraternité.

### L'Abdication du Kaiser

#### Une querelle avec le kronprinz

Amsterdam, 2 Décembre.

On mande de Berlin :  
La querelle qui s'est élevée entre Guillaume II et le kronprinz est motivée par la discussion qui s'est produite entre eux au sujet de l'abdication, dans les premiers jours de novembre.

Le kronprinz voulait que son père abdiquât rapidement, afin d'assurer le maintien de la dynastie par l'établissement d'une régence jusqu'à la majorité de son fils aîné, l'empereur héritier.

Le kronprinz déclara alors à son père qu'il rendrait responsable de tout ce qui arriverait, notamment de la chute de la dynastie et de la révolution.

Guillaume II chassa son fils du quartier général.

Quelques jours après, il s'enfuyait devant la révolution qui grondait autour du quartier général de Spa.

Louis Martin, Sénateur.

### Lettre de Londres

#### Les élections. — Après l'armistice. — Nos fournisseurs moins arrogants. — Ce qu'a coûté la guerre.

Londres, Novembre 1918.

Nous voilà en pleine campagne électorale. Les élections ont lieu pour le 15 décembre. D'après la nouvelle loi, les élections ne durent qu'un jour, mais les résultats, par suite de certaines lenteurs qu'entraîne l'état de guerre actuel, ne seront connus que 10 ou 15 jours plus tard.

Les élections générales présentent toujours un grand intérêt, aujourd'hui cet intérêt est fortement accru par le fait que ce sont les premières élections après une grande guerre et que le suffrage, pour ainsi dire universel, va remplacer le suffrage restreint et que les femmes vont exercer leur droit de vote pour la première fois.

Le Royaume-Uni comprend environ 20 millions d'électeurs dont un tiers maintenant sont des femmes, proportion qui augmentera considérablement par suite de la difficulté de recueillir les votes de très nombreux soldats hors du pays.

Comment voteront les électrices et les nouveaux électeurs ? Il est difficile de prédire, on dit pourtant que le parti travailliste qui occupe 36 sièges dans le Parlement actuel sera dans la nouvelle Chambre environ une centaine de sièges. N'oublions pas pourtant qu'une certaine scission regrettable s'est produite dans ce parti, dont voici la raison en quelques lignes.

Le parti libéral avancé, dont M. Lloyd George est la tête, et le parti conservateur, dont M. Bonar Law est le chef ont conclu un accord pour maintenir le gouvernement de coalition formé pendant les hostilités et ils ont invité le parti travailliste qui se rallia à la coalition, pendant la guerre, à suivre leur exemple, mais ce parti, par plus de deux millions de votes contre 310.000, refusa son adhésion, manifestant son intention de reprendre sa liberté d'action. Quelques membres influents, entre autres M. Beckett, M. Roberts, M. Clyde, désapprouvant cette résolution se séparèrent et le parti ne gagna rien par cette séparation, mais les membres influents qui font partie du Cabinet actuel, M. Balfour étant même membre du Conseil de guerre.

Les manifestations dont Londres fut le théâtre pendant toute une semaine, après la conclusion de l'armistice, prirent l'aspect d'un marché gras chez nous. Des soldats, des jeunes hommes, des jeunes femmes, des couples, quelques-uns portant même les pétales de leurs compagnes. Je vis une auto d'hôpital transportant un blessé, et dans le panier des dents. Deux soldats étaient déguisés en nurses, perruque blonde comprise. Un officier avait deux jeunes femmes étonnamment habillées à la calèche, et deux grands chevaux qui le traînaient. Toute la journée et toute la nuit, ce fut dans les grandes rues, un délire incessant de véhicules, s'échouant sur les trottoirs, chantant, dansant, même sur la copule des voitures.

### La Conférence de Londres

#### Le Voyage de M. Clemenceau et du Maréchal Foch en Angleterre

#### LA VENUE DU PRÉSIDENT WILSON EN EUROPE

Paris, 2 Décembre.

M. Arthur Lovassour, député, vient de déposer sur le bureau de la Chambre, une demande d'interpellation sur les nombreuses violations de la loi sur les loyers commises par certaines Commissions arbitraires et sur les décisions scandaleuses rendues par elles.

### LA SITUATION

Paris, 2 Décembre.

Les événements se succèdent avec une rapidité telle que l'on a peine à les suivre au jour le jour. C'est ainsi que je n'ai pu jusqu'ici souligner comme il convient ce que l'acte d'abdication du kaiser révèle d'hypocrisie et de dangers. Jusqu'à la publication de ce document, plat comme un certificat de cabotin, le monde entier pouvait croire que Guillaume avait abdiqué depuis le 9 novembre, puisque Max de Bade l'avait dit et que son successeur socialiste Ebert l'avait répété.

Le monde entier était encore autorisé à penser que l'acte d'abdication du kaiser s'accompagnait de l'acte de renonciation du kronprinz. Nous voyons maintenant que rien de tout cela n'était vrai. L'abdication n'était pas un fait accompli quand on la présentait comme tel et aujourd'hui encore il n'est nullement question de la renonciation des Hohenzollern au trône allemand.

Une fois de plus on a menti, on a joué la comédie. Il en sera ainsi et toujours, car on ne changera jamais l'âme allemande, faite de duplicité. Il n'est particulièrement agréable de constater que certains socialistes se font encore des illusions à cet égard, après tant d'autres qui nous ont coûté si cher, les militants les plus autorisés du mouvement syndical sa montrent singulièrement plus clairvoyants.

C'est ainsi que Pierre Dumas, secrétaire de la Fédération nationale des travailleurs de l'habillement, s'exprime dans la Châtellerie : « L'Allemagne n'était pas républicaine au moment des traités de Brest-Litovsk et de Bucarest. Malgré l'appel de Lenin, Trotsky et leurs amis, elle s'abstenait de faire la révolution. Bien mieux, les socialistes officiels approuvaient une paix séparée qui semblait le prélude de la victoire totale. En attendant, ils en acceptaient les bénéfices à titre d'avances.

« L'Allemagne n'était pas républicaine dans les mois de mars, avril et mai, au moment où le grand état-major gakanisait ses troupes en leur montrant Paris comme le but de leurs efforts.

« Guillaume est resté le symbole de l'Allemagne tant que celle-ci a cru en la victoire qu'il incarnait. »

Ainsi, aux regards des militants de la classe ouvrière française, le camouflage de la Boche apparaît tel qu'il est. Et cela nous permet d'espérer que l'erreur de certains de nos socialistes n'aura pas pour la France les conséquences que l'on pourrait redouter.

Il est vrai qu'il y a des socialistes qui voient exactement la situation. Le discours prononcé dimanche, à Champigny, par Albert Thomas en est une preuve.

### Le Président de la République en Alsace et en Lorraine

Paris, 2 Décembre.

Le programme du voyage

Le programme du prochain voyage que fera en Alsace et en Lorraine le président de la République aura été arrêté par le président et les représentants des deux Chambres est à peu près arrêté. En voici les grandes lignes.

Le Poincaré quittera Paris samedi prochain 7 décembre, dans la soirée, par train spécial avec les membres du gouvernement.

Un second train spécial amènera les membres du gouvernement de l'Est, à Metz, et les bureaux du Sénat et de la Chambre des députés. La première visite sera pour Metz à qui le président consacra une partie de la journée de dimanche 8.

Le lundi 9, dans la matinée le président, les ministres, les membres des bureaux des Chambres et le corps diplomatique arrivent à Strasbourg. Ils se rendent à Colmar, dans la capitale alsacienne par les autres invités : sénateurs et députés (on compte sur 300 députés et 100 sénateurs), Paris de Strasbourg à Metz, par le train spécial.

Le mardi 10, le président de la République, les ministres, le corps diplomatique et les présidents des Chambres visiteront Colmar et la maison d'où ils regagneront Paris par Belvoir.

Les autres invités rentreront directement de Strasbourg à Paris.

### Le général Franchot d'Espèrey à Constantinople

Salonique, 29 Novembre.  
(Retardée en transmission).

Le général Franchot d'Espèrey est retourné hier matin à Constantinople, à bord du cuirassé Patrie. Le général a tenu à rendre un pieux hommage aux morts glorieux qui tombèrent en 1915 aux Dardanelles pour la France. Au voyage aller, la Patrie s'arrêta à l'endroit même où en mars 1915, le cuirassé Bouvet trouva une fin héroïque. L'abandon fut donné par l'annonciateur du bord la musique aux Champs. Au retour, le général fit un pèlerinage ému aux cimetières de Seddul-Bahr, parmi les ruines calcinées de la ville, et la mélancolie d'un paysage désolé.

Le général Franchot d'Espèrey fut accueilli par des manifestations enthousiastes. En dépit de l'heure matinale et de l'inclemence du ciel, une foule énorme se pressa dans les rues de Galata et de Pera. Les maisons avaient arboré le grand pavais et des milliers de polices saluèrent le général qui, durant tout son séjour, recueillit des témoignages d'admiration et de gratitude.

### LA CONFÉRENCE DE LONDRES

#### Le Voyage de M. Clemenceau et du Maréchal Foch en Angleterre

#### LA VENUE DU PRÉSIDENT WILSON EN EUROPE

Paris, 2 Décembre.

M. Arthur Lovassour, député, vient de déposer sur le bureau de la Chambre, une demande d'interpellation sur les nombreuses violations de la loi sur les loyers commises par certaines Commissions arbitraires et sur les décisions scandaleuses rendues par elles.

### LA SITUATION

Paris, 2 Décembre.

Les événements se succèdent avec une rapidité telle que l'on a peine à les suivre au jour le jour. C'est ainsi que je n'ai pu jusqu'ici souligner comme il convient ce que l'acte d'abdication du kaiser révèle d'hypocrisie et de dangers. Jusqu'à la publication de ce document, plat comme un certificat de cabotin, le monde entier pouvait croire que Guillaume avait abdiqué depuis le 9 novembre, puisque Max de Bade l'avait dit et que son successeur socialiste Ebert l'avait répété.

Le monde entier était encore autorisé à penser que l'acte d'abdication du kaiser s'accompagnait de l'acte de renonciation du kronprinz. Nous voyons maintenant que rien de tout cela n'était vrai. L'abdication n'était pas un fait accompli quand on la présentait comme tel et aujourd'hui encore il n'est nullement question de la renonciation des Hohenzollern au trône allemand.

Une fois de plus on a menti, on a joué la comédie. Il en sera ainsi et toujours, car on ne changera jamais l'âme allemande, faite de duplicité. Il n'est particulièrement agréable de constater que certains socialistes se font encore des illusions à cet égard, après tant d'autres qui nous ont coûté si cher, les militants les plus autorisés du mouvement syndical sa montrent singulièrement plus clairvoyants.

C'est ainsi que Pierre Dumas, secrétaire de la Fédération nationale des travailleurs de l'habillement, s'exprime dans la Châtellerie : « L'Allemagne n'était pas républicaine au moment des traités de Brest-Litovsk et de Bucarest. Malgré l'appel de Lenin, Trotsky et leurs amis, elle s'abstenait de faire la révolution. Bien mieux, les socialistes officiels approuvaient une paix séparée qui semblait le prélude de la victoire totale. En attendant, ils en acceptaient les bénéfices à titre d'avances.

« L'Allemagne n'était pas républicaine dans les mois de mars, avril et mai, au moment où le grand état-major gakanisait ses troupes en leur montrant Paris comme le but de leurs efforts.

« Guillaume est resté le symbole de l'Allemagne tant que celle-ci a cru en la victoire qu'il incarnait. »

Ainsi, aux regards des militants de la classe ouvrière française, le camouflage de la Boche apparaît tel qu'il est. Et cela nous permet d'espérer que l'erreur de certains de nos socialistes n'aura pas pour la France les conséquences que l'on pourrait redouter.

Il est vrai qu'il y a des socialistes qui voient exactement la situation. Le discours prononcé dimanche, à Champigny, par Albert Thomas en est une preuve.

### LA CONFÉRENCE INTERALLIÉE

#### M. Clemenceau et le maréchal Foch à Londres

#### Foch acclamé

Londres, 2 Décembre.

Ce matin, à Mite-Hall, dans Downing Street, où se trouve l'hôtel du premier ministre, au moment où la conférence s'est réunie, il y a eu des scènes d'enthousiasme, les journalistes n'ayant pu comparer celles qui se sont produites le jour de la signature de l'armistice.

Une foule énorme se pressait pour assister à l'arrivée des illustres visiteurs et les saluer. La foule était si dense que la police municipale a dû faire le service d'ordre.

Les conférences s'est continuées après 11 heures. M. Clemenceau, le maréchal Foch, MM. Orlando et Sonnino et les ministres britanniques arrivèrent, se suivant de près.

Une foule énorme se pressait pour assister à l'arrivée des illustres visiteurs et les saluer. La foule était si dense que la police municipale a dû faire le service d'ordre.

Les conférences s'est continuées après 11 heures. M. Clemenceau, le maréchal Foch, MM. Orlando et Sonnino et les ministres britanniques arrivèrent, se suivant de près.

Une foule énorme se pressait pour assister à l'arrivée des illustres visiteurs et les saluer. La foule était si dense que la police municipale a dû faire le service d'ordre.

Les conférences s'est continuées après 11 heures. M. Clemenceau, le maréchal Foch, MM. Orlando et Sonnino et les ministres britanniques arrivèrent, se suivant de près.

Une foule énorme se pressait pour assister à l'arrivée des illustres visiteurs et les saluer. La foule était si dense que la police municipale a dû faire le service d'ordre.

Feuilleton du Petit Provençal du 3 Décembre

### LE COMTE DE Monte-Cristo

SIXIÈME PARTIE

— Le petit jeune homme arrivé avec sa sœur cette nuit en chaise de poste, et qui a demandé une chambre à deux lits.

— La sonnette retentit une troisième fois avec une infériorité pleine d'angoisses.

— A moi ! m'écria le commissaire ; cria le brigadier, suivez-moi et emboltez le pas.

— Un instant, dit l'hôte, à la chambre numéro 3, il y a deux esclaves ; un extérieur, un intérieur.

— Bon ! dit le brigadier, je prendrai l'intérieur, c'est mon département. Les carabines sont-elles chargées ?

— Oui, brigadier.

— Eh bien ! allez à l'extérieur, vous autres, et s'il veut fuir, feu dessus : c'est un grand criminel, à ce que dit le télégraphe.

Le brigadier, suivi du commissaire, disparut aussitôt dans l'escalier intérieur, accompagné de la rumeur que ses révélations sur les deux esclaves chargés ?

— Ou, brigadier.

— Eh bien ! allez à l'extérieur, vous autres, et s'il veut fuir, feu dessus : c'est un grand criminel, à ce que dit le télégraphe.

Le brigadier, suivi du commissaire, disparut aussitôt dans l'escalier intérieur, accompagné de la rumeur que ses révélations sur les deux esclaves chargés ?

— Ou, brigadier.

— Eh bien ! allez à l'extérieur, vous autres, et s'il veut fuir, feu dessus : c'est un grand criminel, à ce que dit le télégraphe.

Le brigadier, suivi du commissaire, disparut aussitôt dans l'escalier intérieur, accompagné de la rumeur que ses révélations sur les deux esclaves chargés ?

— Ou, brigadier.

— Eh bien ! allez à l'extérieur, vous autres, et s'il veut fuir, feu dessus : c'est un grand criminel, à ce que dit le télégraphe.

Le brigadier, suivi du commissaire, disparut aussitôt dans l'escalier intérieur, accompagné de la rumeur que ses révélations sur les deux esclaves chargés ?

— Ou, brigadier.

— Eh bien ! allez à l'extérieur, vous autres, et s'il veut fuir, feu dessus : c'est un grand criminel, à ce que dit le télégraphe.

Le brigadier, suivi du commissaire, disparut aussitôt dans l'escalier intérieur, accompagné de la rumeur que ses révélations sur les deux esclaves chargés ?

— Ou, brigadier.

— Eh bien ! allez à l'extérieur, vous autres, et s'il veut fuir, feu dessus : c'est un grand criminel, à ce que dit le télégraphe.

Le brigadier, suivi du commissaire, disparut aussitôt dans l'escalier intérieur, accompagné de la rumeur que ses révélations sur les deux esclaves chargés ?

— Ou, brigadier.

— Eh bien ! allez à l'extérieur, vous autres, et s'il veut fuir, feu dessus : c'est un grand criminel, à ce que dit le télégraphe.

Le brigadier, suivi du commissaire, disparut aussitôt dans l'escalier intérieur, accompagné de la rumeur que ses révélations sur les deux esclaves chargés ?

— Ou, brigadier.

— Eh bien ! allez à l'extérieur, vous autres, et s'il veut fuir, feu dessus : c'est un grand criminel, à ce que dit le télégraphe.

Le brigadier, suivi du commissaire, disparut aussitôt dans l'escalier intérieur, accompagné de la rumeur que ses révélations sur les deux esclaves chargés ?

— Ou, brigadier.

— Eh bien ! allez à l'extérieur, vous autres, et s'il veut fuir, feu dessus : c'est un grand criminel, à ce que dit le télégraphe.

Le brigadier, suivi du commissaire, disparut aussitôt dans l'escalier intérieur, accompagné de la rumeur que ses révélations sur les deux esclaves chargés ?

— Ou, brigadier.

— Eh bien ! allez à l'extérieur, vous autres, et s'il veut fuir, feu dessus : c'est un grand criminel, à ce que dit le télégraphe.

Le brigadier, suivi du commissaire, disparut aussitôt dans l'escalier intérieur, accompagné de la rumeur que ses révélations sur les deux esclaves chargés ?

— Ou, brigadier.

— Eh bien ! allez à l'extérieur, vous autres, et s'il veut fuir, feu dessus : c'est un grand criminel, à ce que dit le télégraphe.

Le brigadier, suivi du commissaire, disparut aussitôt dans l'escalier intérieur, accompagné de la rumeur que ses révélations sur les deux esclaves chargés ?

— Ou, brigadier.

— Eh bien ! allez à l'extérieur, vous autres, et s'il veut fuir, feu dessus : c'est un grand criminel, à ce que dit le télégraphe.

Le brigadier, suivi du commissaire, disparut aussitôt dans l'escalier intérieur, accompagné de la rumeur que ses révélations sur les deux esclaves chargés ?

— Ou, brigadier.

— Eh bien ! allez à l'extérieur, vous autres, et s'il veut fuir, feu dessus : c'est un grand criminel, à ce que dit le télégraphe.

Le brigadier, suivi du commissaire, disparut aussitôt dans l'escalier intérieur, accompagné de la rumeur que ses révélations sur les deux esclaves chargés ?

— Ou, brigadier.

— Eh bien ! allez à l'extérieur, vous autres, et s'il veut fuir, feu dessus : c'est un grand criminel, à ce que dit le télégraphe.

Le brigadier, suivi du commissaire, disparut aussitôt dans l'escalier intérieur, accompagné de la rumeur que ses révélations sur les deux esclaves chargés ?

— Ou, brigadier.

— Eh bien ! allez à l'extérieur, vous autres, et s'il veut fuir, feu dessus : c'est un grand criminel, à ce que dit le télégraphe.

Le brigadier, suivi du commissaire, disparut aussitôt dans l'escalier intérieur, accompagné de la rumeur que ses révélations sur les deux esclaves chargés ?

— Ou, brigadier.

— Eh bien ! allez à l'extérieur, vous autres, et s'il veut fuir, feu dessus : c'est un grand criminel, à ce que dit le télégraphe.

Le brigadier, suivi du commissaire, disparut aussitôt dans l'escalier intérieur, accompagné de la rumeur que ses révélations sur les deux esclaves chargés ?

— Ou, brigadier.

— Eh bien ! allez à l'extérieur, vous autres, et s'il veut fuir, feu dessus : c'est un grand criminel, à ce que dit le télégraphe.

Le brigadier, suivi du commissaire, disparut aussitôt dans l'escalier intérieur, accompagné de la rumeur que ses révélations sur les deux esclaves chargés ?

— Ou, brigadier.

— Eh bien ! allez à l'extérieur, vous autres, et s'il veut fuir, feu dessus : c'est un grand criminel, à ce que dit le télégraphe.

Le brigadier, suivi du commissaire, disparut aussitôt dans l'escalier intérieur, accompagné de la rumeur que ses révélations sur les deux esclaves chargés ?

— Ou, brigadier.

— Eh bien ! allez à l'extérieur, vous autres, et s'il veut fuir, feu dessus : c'est un grand criminel, à ce que dit le télégraphe.

Le brigadier, suivi du commissaire, disparut aussitôt dans l'escalier intérieur, accompagné de la rumeur que ses révélations sur les deux esclaves chargés ?

— Ou, brigadier.

— Eh bien ! allez à l'extérieur, vous autres, et s'il veut fuir, feu dessus : c'est un grand criminel, à ce que dit le télégraphe.

Le brigadier, suivi du commissaire, disparut aussitôt dans l'escalier intérieur, accompagné de la rumeur que ses révélations sur les deux esclaves chargés ?

— Ou, brigadier.

— Eh bien ! allez à l'extérieur, vous autres, et s'il veut fuir, feu dessus : c'est un grand criminel, à ce que dit le télégraphe.

Le brigadier, suivi du commissaire, disparut aussitôt dans l'escalier intérieur, accompagné de la rumeur que ses révélations sur les deux esclaves chargés ?

— Ou, brigadier.

— Eh bien ! allez à l'extérieur, vous autres, et s'il veut fuir, feu dessus : c'est un grand criminel, à ce que dit le télégraphe.

Le brigadier, suivi du commissaire, disparut aussitôt dans l'escalier intérieur, accompagné de la rumeur que ses révélations sur les deux esclaves chargés ?

— Ou, brigadier.

— Eh bien ! allez à l'extérieur, vous autres, et s'il veut fuir, feu dessus : c'est un grand criminel, à ce que dit le télégraphe.

Le brigadier, suivi du commissaire, disparut aussitôt dans l'escalier intérieur, accompagné de la rumeur que ses révélations sur les deux esclaves chargés ?

— Ou, brigadier.

— Eh bien ! allez à l'extérieur, vous autres, et s'il veut fuir, feu dessus : c'est un grand criminel, à ce que dit le télégraphe.

Le brigadier, suivi du commissaire, disparut aussitôt dans l'escalier intérieur, accompagné de la rumeur que ses révélations sur les deux esclaves chargés ?

— Ou, brigadier.

— Eh bien ! allez à l'extérieur, vous autres, et s'il veut fuir, feu dessus : c'est un grand criminel, à ce que dit le télégraphe.

Le brigadier, suivi du commissaire, disparut aussitôt dans l'escalier intérieur, accompagné de la rumeur que ses révélations sur les deux esclaves chargés ?

— Ou, brigadier.

— Eh bien ! allez à l'extérieur, vous autres, et s'il veut fuir, feu dessus : c'est un grand criminel, à ce que dit le télégraphe.

Le brigadier, suivi du commissaire, disparut aussitôt dans l'escalier intérieur, accompagné de la rumeur que ses révélations sur les deux esclaves chargés ?

— Ou, brigadier.

— Eh bien ! allez à l'extérieur, vous autres, et s'il veut fuir, feu dessus : c'est un grand criminel, à ce que dit le télégraphe.

Le brigadier, suivi du commissaire, disparut aussitôt dans l'escalier intérieur, accompagné de la rumeur que ses révélations sur les deux esclaves chargés ?

— Ou, brigadier.

— Eh bien ! allez à l'extérieur, vous autres, et s'il veut fuir, feu dessus : c'est un grand criminel, à ce que dit le télégraphe.

Le brigadier, suivi du commissaire, disparut aussitôt dans l'escalier intérieur, accompagné de la rumeur que ses révélations sur les deux esclaves chargés ?

— Ou, brigadier.

— Eh bien ! allez à l'extérieur, vous autres, et s'il veut fuir, feu dessus : c'est un grand criminel, à ce que dit le télégraphe.

Le brigadier, suivi du commissaire, disparut aussitôt dans l'escalier intérieur, accompagné de la rumeur que ses révélations sur les deux esclaves chargés ?

— Ou, brigadier.

— Eh bien ! allez à l'extérieur, vous autres, et s'il veut fuir, feu dessus : c'est un grand criminel, à ce que dit le télégraphe.

Le brigadier, suivi du commissaire, disparut aussitôt dans l'escalier intérieur, accompagné de la rumeur que ses révélations sur les deux esclaves chargés ?

— Ou, brigadier.

— Eh bien ! allez à l'extérieur, vous autres, et s'il veut fuir, feu dessus : c'est un grand criminel, à ce que dit le télégraphe.

Le brigadier, suivi du commissaire, disparut aussitôt dans l'escalier intérieur, accompagné de la rumeur que ses révélations sur les deux esclaves chargés ?

— Ou, brigadier.

— Eh bien ! allez à l'extérieur, vous autres, et s'il veut fuir, feu dessus : c'est un grand criminel, à ce que dit le télégraphe.

Le brigadier, suivi du commissaire, disparut aussitôt dans l'escalier intérieur, accompagné de la rumeur que ses révélations sur les deux esclaves chargés ?

— Ou, brigadier.

— Eh bien ! allez à l'extérieur, vous autres, et s'il veut fuir, feu dessus : c'est un grand criminel, à ce que dit le télégraphe.

Le brigadier, suivi du commissaire, disparut aussitôt dans l'escalier intérieur, accompagné de la rumeur que ses révélations sur les deux esclaves chargés ?

— Ou, brigadier.

— Eh bien ! allez à l'extérieur, vous autres, et s'il veut fuir, feu dessus : c'est un grand criminel, à ce que dit le télégraphe.

Le brigadier, suivi du commissaire, disparut aussitôt dans l'escalier intérieur, accompagné de la rumeur que ses révélations sur les deux esclaves chargés ?

— Ou, brigadier.

— Eh bien ! allez à l'extérieur, vous autres, et s'il veut fuir, feu dessus : c'est un grand criminel, à ce que dit le télégraphe.

Le brigadier, suivi du commissaire, disparut aussitôt dans l'escalier intérieur, accompagné de la rumeur que ses révélations sur les deux esclaves chargés ?

— Ou, brigadier.

— Eh bien ! allez à l'extérieur, vous autres, et s'il veut fuir, feu dessus : c'est un grand criminel, à ce que dit le télégraphe.

Le brigadier, suivi du commissaire, disparut aussitôt dans l'escalier intérieur, accompagné de la rumeur que ses révélations sur les deux esclaves chargés ?

— Ou, brigadier.

— Eh bien ! allez à l'extérieur, vous autres, et s'il veut fuir, feu dessus : c'est un grand criminel, à ce que dit le télégraphe.

Le brigadier, suivi du commissaire, disparut aussitôt dans l'escalier intérieur, accompagné de la rumeur que ses révélations sur les deux esclaves chargés ?

— Ou, brigadier.

— Eh bien ! allez à l'extérieur, vous autres, et s'il veut fuir, feu dessus : c'est un grand criminel, à ce que dit le télégraphe.

Le brigadier, suivi du commissaire, disparut aussitôt dans l'escalier intérieur, accompagné de la rumeur que ses révélations sur les deux esclaves chargés ?

— Ou, brigadier.

— Eh bien ! allez à l'extérieur, vous autres, et s'il veut fuir, feu dessus : c'est un grand criminel, à ce que dit le télégraphe.

Le brigadier, suivi du commissaire, disparut aussitôt dans l'escalier intérieur, accompagné de la rumeur que ses révélations sur les deux esclaves chargés ?

— Ou, brigadier.

— Eh bien ! allez à l'extérieur, vous autres, et s'il veut fuir, feu dessus : c'est un grand criminel, à ce que dit le télégraphe.

Le brigadier, suivi du commissaire, disparut aussitôt dans l'escalier intérieur, accompagné de la rumeur que ses révélations sur les deux esclaves chargés ?

— Ou, brigadier.

— Eh bien ! allez à l'extérieur, vous autres, et s'il veut fuir, feu dessus : c'est un grand criminel, à ce que dit le télégraphe.

Le brigadier, suivi du commissaire, disparut aussitôt dans l'escalier intérieur, accompagné de la rumeur que ses révélations sur les deux esclaves chargés ?

— Ou, brigadier.

— Eh bien ! allez à l'extérieur, vous autres, et s'il veut fuir, feu dessus : c'est un grand criminel, à ce que dit le télégraphe.

Le brigadier, suivi du commissaire, disparut aussitôt dans l'escalier intérieur, accompagné de la rumeur que ses révélations sur les deux esclaves chargés ?

— Ou, brigadier.

— Eh bien ! allez à l'extérieur, vous autres, et s'il veut fuir, feu dessus : c'est un grand criminel, à ce que dit le télégraphe.

Le brigadier, suivi du commissaire, disparut aussitôt dans l'escalier intérieur, accompagné de la rumeur que ses révélations sur les deux esclaves chargés ?

— Ou, brigadier.

— Eh bien ! allez à l'extérieur, vous autres, et s'il veut fuir, feu dessus : c'est un grand criminel, à ce que dit le télégraphe.

Le brigadier, suivi du commissaire, disparut aussitôt dans l'escalier intérieur, accompagné de la rumeur que ses révélations sur les deux esclaves chargés ?

— Ou, brigadier.

— Eh bien ! allez à l'extérieur, vous autres, et s'il veut fuir, feu dessus : c'est un grand criminel, à ce que dit le télégraphe.

Le brigadier, suivi du commissaire, disparut aussitôt dans l'escalier intérieur, accompagné de la rumeur que ses révélations sur les deux esclaves chargés ?

— Ou, brigadier.

— Eh bien ! allez à l'extérieur, vous autres, et s'il veut fuir, feu dessus : c'est un grand criminel, à ce que dit le télégraphe.

Le brigadier, suivi du commissaire, disparut aussitôt dans l'escalier intérieur, accompagné de la rumeur que ses révélations sur les deux esclaves chargés ?

— Ou, brigadier.

— Eh bien ! allez à l'extérieur, vous autres, et s'il veut fuir, feu dessus : c'est un grand criminel, à ce que dit le télégraphe.

Le brigadier, suivi du commissaire, disparut aussitôt dans l'escalier intérieur, accompagné de la rumeur que ses révélations sur les deux esclaves chargés ?

— Ou, brigadier.

— Eh bien ! allez à l'extérieur, vous autres, et s'il veut fuir, feu dessus : c'est un grand criminel, à ce que dit le télégraphe.

Le brigadier, suivi du commissaire, disparut aussitôt dans l'escalier intérieur, accompagné de la rumeur que ses révélations sur les deux esclaves chargés ?

— Ou, brigadier.

— Eh bien ! allez à l'extérieur, vous autres, et s'il veut fuir, feu dessus : c'est un grand criminel, à ce que dit le télégraphe.

Le brigadier, suivi du commissaire, disparut aussitôt dans l'escalier intérieur, accompagné de la rumeur que ses révélations sur les deux esclaves chargés ?

— Ou, brigadier.

— Eh bien ! allez à l'extérieur, vous autres, et s'il veut fuir, feu dessus : c'est un grand criminel, à ce que dit le télégraphe.

Le brigadier, suivi du commissaire, disparut aussitôt dans l'escalier intérieur, accompagné de la rumeur que ses révélations sur les deux esclaves chargés ?

— Ou, brigadier.

— Eh bien ! allez à l'extérieur, vous autres, et s'il veut fuir, feu dessus : c'est un grand criminel, à ce que dit le télégraphe.

Le brigadier, suivi du commissaire, disparut aussitôt dans l'escalier intérieur, accompagné de la rumeur que ses révélations sur les deux esclaves chargés ?

— Ou, brigadier.

— Eh bien ! allez à l'extérieur, vous autres, et s'il veut fuir, feu dessus : c'est un grand criminel, à ce que dit le télégraphe.

Le brigadier, suivi du commissaire, disparut aussitôt dans l'escalier intérieur, accompagné de la rumeur que ses révélations sur les deux esclaves chargés ?

— Ou, brigadier.

— Eh bien ! allez à l'extérieur, vous autres, et s'il veut fuir, feu dessus : c'est un grand criminel, à ce que dit le télégraphe.

Le brigadier, suivi du commissaire, disparut aussitôt dans l'escalier intérieur, accompagné de la rumeur que ses révélations sur les deux esclaves chargés ?

— Ou, brigadier.

— Eh bien ! allez à l'extérieur, vous autres, et s'il veut fuir, feu dessus : c'est un grand criminel, à ce que dit le télégraphe.

Le brigadier, suivi du commissaire, disparut aussitôt dans l'escalier intérieur, accompagné de la rumeur que ses révélations sur les deux esclaves chargés ?

— Ou, brigadier.

— Eh bien ! allez à l'extérieur, vous autres, et s'il veut fuir, feu dessus : c'est un grand criminel, à ce que dit le télégraphe.

Le brigadier, suivi du commissaire, disparut aussitôt dans l'escalier intérieur, accompagné de la rumeur que ses révélations sur les deux esclaves chargés ?

— Ou, brigadier.

— Eh bien ! allez à l'extérieur, vous autres, et s'il veut fuir, feu dessus : c'est un grand criminel, à ce que dit le télégraphe.

Le brigadier, suivi du commissaire, disparut aussitôt dans l'escalier intérieur, accompagné de la rumeur que ses révélations sur les deux esclaves chargés ?

nor dominical, Londres a fait faire ses scrupules, Londres a brisé le temps et, pendant des heures il a attendu tout le long des rues le passage du maréchal, afin de faire au chef militaire un accueil qui exprime dignement toute la gratitude de la nation dont Londres s'est sentie le porte-parole et le représentant autorisé.

M. Clemenceau acclamé

Depuis 1 heure de l'après-midi, l'ambassade de France était assiégée par une foule impatiente qui contenait un cortège de princes. L'ambassadeur, M. Clemenceau et Lloyd George, des acclamations impétueuses ont commencé, continuant jusqu'au moment où les deux hommes d'Etat se sont montés au balcon de l'ambassade. La foule a été découragée par la vue de M. Lloyd George, quand ce dernier est apparu avec M. Clemenceau, qui a accompagné le Premier anglais jusqu'à l'entrée de la rue de Valenciennes. Dans le vestibule de l'ambassade, le personnel a dû intervenir pour empêcher un enthousiasme de s'emparer du chapeau de M. Clemenceau. Dans les rues, les Français de Londres, on éprouve une grande joie de la spontanéité et de l'élan que la capitale a mis dans sa réception.

Dès l'arrivée à l'hôtel, après un parcours comparable au triomphe des généraux romains, le maréchal Foch s'est fait préparer un appartement pour se mettre immédiatement au travail. Le généralissime est littéralement couvert de fleurs, de bouquets, dont l'un lui a été offert à son passage à Upper-Foch, se rendant à Downing-Street, le maréchal Foch a été reçu par le généralissime. L'heure tardive, la foule continue à stationner devant l'hôtel; on remarque de nombreux soldats britanniques. Certains provinciaux qui veulent apercevoir le maréchal.

Foch et la reine

La reine Alexandra, qui avait voulu être présente sur le passage du maréchal, se trouva avec les princesses Victoria et Mary sur le balcon de Marlborough-House, qui est sa résidence à Londres. En arrivant devant le palais, le duc de Devonshire, le maréchal Foch, qui se retourna et très respectueusement salua la reine et les princesses. Peu après son arrivée à l'hôtel, le maréchal Foch se rendit à Downing-Street, résidence du Premier ministre, où il s'entreint pendant une demi-heure avec M. Lloyd George et les membres du Cabinet. Le maréchal Foch a été reçu par le généralissime. L'heure tardive, la foule continue à stationner devant l'hôtel; on remarque de nombreux soldats britanniques. Certains provinciaux qui veulent apercevoir le maréchal.

Les premiers ministres français et italiens s'y rendirent en portant de leurs ambassades respectives et la voiture de la reine vint prendre le maréchal Foch à Downing-Street peu avant 6 heures. La reine, à côté de laquelle se trouvait la princesse Mary, reçut les visiteurs qui firent ensuite une halte au duc de Cornwall et à la reine Alexandra.

L'amitié franco-britannique

Le Sunday Evening Telegraph publie en première page les portraits du maréchal Foch et de M. Clemenceau. Le portrait du maréchal Foch est en énormes caractères ces mots en français: « Salut à Foch et à Clemenceau ». Suit en français encore l'entretien suivant: « Salut à Foch et à Clemenceau ». Londres et la nation britannique toute entière souhaitent d'une voix unanime la bienvenue à M. Clemenceau, président du Conseil, au moment où il va se rendre en France. Le plus grand soldat de nos jours, dont le génie a si puissamment contribué à assurer la victoire définitive des Alliés. L'amitié qui existe entre la France et la Grande-Bretagne, l'amitié cimentée dans les sacrifices, sera d'une éternelle durée ».

La presse anglaise

Londres, 3 Décembre. Tous les journaux français ont bienvenu au maréchal Foch et à M. Clemenceau, qu'ils saluent en de larges manchets et par des articles élogieux. Les journaux illustrés contiennent une longue série de portraits photographiques de ces héros illustres, et les témoignages oculaires de la réception remarquent tous, dans leurs descriptions, qu'elle fut empreinte d'un enthousiasme sans précédent.

La Conférence de la Paix

Elle décidera du sort du kaiser. Le Daily News, relativement à la question du châtiment du kaiser se réfère à la suggestion qu'il faut le pendre. Le seul reproche qu'on puisse faire à ce châtiment est qu'il serait tout à fait inadéquat. Le journal parle de la nécessité d'écrire l'application du châtiment quelconque qui donnerait au kaiser l'aurole d'un héros et conclut: C'est à la Conférence de la Paix de régler cette question.

M. Wilson est partisan de la justice tempérée par la clémence

Londres, 3 Décembre. On mande de Washington au Morning Post: Outre les questions concernant la Société des Nations et la liberté des mers qui pourront causer de l'opposition de l'opinion entre le président et les puissances alliées, il en existe une autre qui pourrait donner lieu à une discussion considérable. M. Lloyd George et M. Clemenceau ont annoncé que le kaiser et les autres Allemands criminels doivent être punis, mais le président a fréquemment déclaré qu'il faut tempérer la justice par la clémence, et ses discours prononcés au cours de ces derniers jours par les membres du Cabinet, indiquent que le président est toujours opposé à la justice pénale.

Il admet l'entrée de l'Allemagne dans la Société des Nations

Londres, 3 Décembre. On croit savoir qu'il est partisan de l'établissement d'une Haute-Cour de Justice internationale et d'une marine internationale qui veillerait à l'application de ses décisions. Cette marine internationale serait réalisée par une force navale anglo-américaine augmentée des vaisseaux que les autres membres de la Société des Nations pourraient envoyer, mais l'obstacle c'est l'admission de l'Allemagne dans la Société des Nations.

CRUELLE ERREUR

DEUXIEME PARTIE

Cinq ou six détonations éclatèrent; des hurlements de souffrance y répondirent. Un gardien de la paix, blessé à l'épaule, se jeta contre un mur, s'y appuyant, sanglant et pâle. Deux escadrons de police, dans la chaussée pour ne plus se relever, exaltant en s'aplanant leurs visages de bandits. Et dans ce quartier désert, à peine bâti, aux rues étroites, une véritable chasse à l'homme s'engagea, terrible, acharnée. Pardieu, dès la première minute de stupéfaction, lança un sifflement aigu, d'une modulation particulière, puis embusqué dans une encoignure sombre, à vingt mètres du bouge, il ne remua plus. Deux minutes plus tard, un agent vêtu en ouvrier le rejoignit en rasant les murs et les palissades. Pardieu? demanda l'inspecteur principal à voix basse.

sion de l'Allemagne dans la Société des Nations, et on a la très forte impression que le président se prononcera au contraire en faveur de l'admission immédiate de celle-ci et s'opposera à toute suggestion de boycottage économique.

La conférence durera environ un mois et demi

Londres, 3 Décembre. Le Daily News dit que le mouvement de coalition à l'intention de déferer la convocation du nouveau Parlement jusqu'à la Conférence de la Paix qui, croit-on, clôturera ses séances dans six ou sept semaines.

M. Wilson en Europe

Il partira demain. Washington, 3 Décembre. Le président Wilson partira dans l'après-midi de mardi, à bord du transport George Washington, pour Brno, où il arrivera dans la nuit du 10 au 11 décembre.

Les suggestions de paix du président

Washington, 3 Décembre. M. Wilson, dans un message au Congrès exposera les suggestions de paix qu'il pourrait soumettre à la Conférence de Paris. M. Cummins, républicain, présentera une résolution demandant que quatre sénateurs républicains et quatre sénateurs démocrates aillent à Paris pendant la Conférence de paix, non pas comme délégués, mais comme représentants du Sénat.

Les Allemands voudraient voir M. Wilson

Zurich, 3 Décembre. Selon le Lokal Anzeiger, le gouvernement allemand demanderait au président Wilson de venir à Berlin ou dans un port allemand lors de son prochain séjour en Europe.

Les préparatifs du départ

Washington, 3 Décembre. Tous les préparatifs sont achevés pour le voyage du président. Une compagnie de fusiliers marins formera la garde d'honneur. L'équipage comporte mille officiers et hommes. Les fonctionnaires navals déclarent que le transport filera à une moyenne de dix-neuf nœuds et sera attendu à Brno dans la nuit du 10 décembre, à bonne heure dans la matinée du 11 décembre.

Quelles sont les suggestions de paix de Wilson ?

Washington, 3 Décembre. Le discours du président Wilson à la session du Congrès est attendu avec un intérêt intense. On croit qu'en outre de l'exposé des suggestions de paix qu'il peut proposer à la conférence de Paris, le président Wilson répondra aux nombreux critiques des républicains en même temps qu'à celles de quelques membres de son propre parti relative à son voyage en Europe. Les milliers du Sénat expriment leur désappointement de ce que ni un membre républicain ni un démocrate ne participe à la délégation de paix, et ceci peut avoir comme résultat une proposition demandant l'envoi à Paris d'une Commission sénatoriale durant la période de la conférence, afin de tenir le Sénat au courant de la marche des discussions.

Les Crimes de l'Allemagne en Belgique

ouvre une enquête. Amsterdam, 2 Décembre. Le gouvernement allemand a décidé d'ouvrir une enquête sur les crimes commis en Belgique. L'enquête sera divisée de la façon suivante: 1° déportation des femmes belges; 2° vol de l'outillage industriel belge; 3° meurtres judiciaires de Miss Cavell et du capitaine Fryck.

Une Evolution politique en Espagne

Madrid, 3 Décembre. Le parti réformiste a commencé des réunions publiques et a décidé d'organiser une manifestation nationale. Le parti réformiste a commencé des réunions publiques et a décidé d'organiser une manifestation nationale. Le parti réformiste a commencé des réunions publiques et a décidé d'organiser une manifestation nationale.

La Révolution en Allemagne

Un complot militaire pour le retour du kaiser. On télégraphie d'Amsterdam au Daily Express: Un complot pour une prochaine restauration de l'impérialisme et le retour du kaiser a été découvert à Berlin. Le complot aurait eu comme auteurs le maréchal Mackensen, les généraux von Boehm et von Arnim et M. Krupp, von Bohlen aurait fourni les fonds.

Opinion des populations du Palatinat

Berne, 3 Décembre. Les Dernières Nouvelles de Munich publient une lettre écrite par un habitant du Palatinat et qui donne un aperçu assez curieux de l'état d'esprit de la population. Il y est dit, textuellement, entre autres choses: Les habitants se cabrent devant le socialisme bavarois. Il convient même de remarquer que, dans le peuple, l'idée de la réunion à la France est assez familière et qu'on préférerait l'annexion à une nation politiquement organisée et à un régime d'ordre qui régit actuellement à Berlin.

On organise la reprise de la vie économique

Bâle, 3 Décembre. On mande de Berlin que les troupes allemandes continuent leur retraite à l'Est, ont évacué Dapfo, Moon, Narva, Pleskow et Bobroik.

Le maréchal Hindenburg a lancé aux troupes un ordre du jour annonçant que pour remédier au chômage on travaille à un vaste projet selon lequel, grâce à une avance de crédits faite par l'Etat, des centres de culture et de travaux régionaux, Palatinat, seront créés pour donner du travail à des centaines de mille de personnes.

Le secrétaire d'Etat, M. Bauer, de son côté, invitant les paysans et les ouvriers agricoles démolis, à ne pas s'installer dans les villes, mais à retourner à la campagne, où des millions d'hectares vont être préparés pour de nouveaux colons.

La reddition des navires allemands est terminée. Bâle, 2 Décembre. On mande de Berlin: La remise des navires de guerre allemands, destinés à être internés, est maintenant effectuée à l'exception du sous-marin Krupp, du petit croiseur Breslau et d'un torpilleur qui seront conduits en Angleterre, au commencement de décembre.

Le dernier série des sous-marins est parti d'Heligoland le 29 novembre dernier. En tout cent vingt-deux sous-marins ont été livrés. Dans la mer Baltique les bourses de mines commencent à être envoyées. Le petit Belf et le grand Belf peuvent déjà être traversés sans pilotes.

Les troupes françaises dans le Palatinat. Paris, 3 Décembre. On annonce que les troupes françaises ont franchi la Lauter et marchent, à petites étapes, en vue de reprendre la possession de l'Alsace sous la réserve d'occupation.

Le général Diaz a déclaré que les Autrichiens étaient toujours très bien équipés, ravitaillés et armés. L'offensive italienne était préparée depuis le mois de juin et de son vol de l'Alsace-Lorraine. Le général Diaz a ajouté: Je m'enfermais la nécessité politique d'une offensive, mais je voulais la choisir moi-même, le moment arrivé, et le déclencher l'offensive. Nous avions 41 divisions sur un petit front, aucune armée n'aurait pu nous résister. L'armée allemande aurait eu le même sort que l'armée autrichienne, elle aurait été détruite. La catastrophe lui aurait été évitée si elle avait eu la conscience et non la care de la défaite militaire, nous pouvons le dire hautement.

Mort d'Edmond Rostand

Paris, 2 Décembre. Le poète Edmond Rostand est mort à 43 h. 30, des suites de l'attaque de grippe dont il était atteint.

Les Restaurants coopératifs des Syndicats ouvriers

La Société, définitivement constituée, porte à la connaissance du public qu'elle ouvre au 15 courant un premier restaurant au chemin de la Madrague-de-la-Ville, dans l'ancien Etablissement Philippin.

Les travailleurs de toutes corporations, qui sont nombreux dans ces parages, sont assurés de trouver aux restaurants coopératifs des syndicats ouvriers, une nourriture saine et abondante pour un prix minime.

Le prix des repas est momentanément fixé à 1 fr. 70 pour les membres coopérateurs et 2 fr. pour tous les autres ouvriers.

Le Mouvement ouvrier

SYNDICAT DES PRODUITS CHIMIQUES. Le Syndicat nous communique la note suivante: Les secrétaires de section sont avisés que le jeudi 28 novembre avait été déclaré jour férié, mais que nous ne sommes pas conformes à cette décision devant à leur personnel, conformément aux conventions, le 20 % en sus de salaire hebdomadaire. Le Syndicat d'urgence nous renseignements utiles à ce sujet.

SYNDICAT DES OUVRIERS COIFFEURS. Le Syndicat va, à partir de jeudi prochain, organiser de grandes réunions à la Bourse du Travail en vue de la proposition syndicale pour le respect du dernier barreau de salaires conquis de bonne foi par le syndicat des patrons et le refus de la loi sur les heures hebdomadaires, afin que nos camarades soldats, qui vont être libérés, puissent retrouver des salaires élevés et aussi ceux de la classe ouvrière.

SYNDICAT DES METAUX. Le Syndicat nous communique l'ordre du jour suivant: Les ouvriers et ouvrières de la Compagnie générale de Radiotélégraphie à la Capelle réunis en vue de la proposition syndicale pour le respect du dernier barreau de salaires conquis de bonne foi par le syndicat des patrons et le refus de la loi sur les heures hebdomadaires, afin que nos camarades soldats, qui vont être libérés, puissent retrouver des salaires élevés et aussi ceux de la classe ouvrière.

SYNDICAT DES BATIMENTS. Les camarades du Syndicat du bâtiment, toutes sections réunies à la Bourse du Travail, considérant que le programme minimum de la C. G. T. n'est pas satisfaisant, ont décidé d'organiser une manifestation nationale.

SYNDICAT DES OUVRIERS CIVILS DES MAGASINS DE LA GUERRE. Considérant le vote favorable émis par le Conseil municipal au sujet du relèvement de 0 fr. 15 du salaire des employés de la Guerre, le Syndicat proteste énergiquement contre cette décision du Conseil municipal qui lésera gravement les intérêts des ouvriers de la Guerre.

CONVOICATIONS. Syndicat des produits chimiques (section de Saint-Louis-les-Alygades). Réunion générale, vendredi, à 6 heures, bar Cayrol, aux Quatre-Cheminés. Compte rendu des démarches faites. Dimanche, à 11 heures, Conseil, Bourse du Travail. Les camarades du département y sont invités.

SYNDICAT DES INGÉNIEURS-DÉSINSECTEURS ET DESINSECTEURS. Ce soir, à 8 h. 30, Bourse du Travail, Conseil, Commission d'études. Présence indispensable.

SYNDICAT DES OUVRIERS CIVILS ET MAGASINS DE LA GUERRE. Les ouvriers, ouvrières et employés des services de la S. M. R. O., boulevard Balzac, sont convoqués à la réunion, ce soir, à 6 h. 30, Bourse du Travail, salle 20.

Le mouvement d'entrées et de sorties dans nos ports a été, hier, de 19 navires, parmi lesquels nous citons: l'Admiral, Compagnie Cyprien Fabre, d'Oran, avec 1514 passagers et 1.013 tonnes de céréales, vin et divers; le vapeur japonais Haru-Maru, de Bombay, avec 1 passager et 3.225 tonnes de légumes secs, riz, soieries, peaux et divers; le vapeur américain Ruby, de New-York, avec 239 passagers et 1.013 tonnes de divers; le vapeur japonais Haru-Maru, de Bombay, avec 1 passager et 3.225 tonnes de légumes secs, riz, soieries, peaux et divers; le vapeur grec Elina-Mathias, de Port-Saïd, avec 4.750 tonnes de divers; le vapeur japonais Haru-Maru, de Bombay, avec 1 passager et 3.225 tonnes de légumes secs, riz, soieries, peaux et divers; le vapeur grec Elina-Mathias, de Port-Saïd, avec 4.750 tonnes de divers; le vapeur japonais Haru-Maru, de Bombay, avec 1 passager et 3.225 tonnes de légumes secs, riz, soieries, peaux et divers.

COURRIER MARITIME

Le mouvement d'entrées et de sorties dans nos ports a été, hier, de 19 navires, parmi lesquels nous citons: l'Admiral, Compagnie Cyprien Fabre, d'Oran, avec 1514 passagers et 1.013 tonnes de céréales, vin et divers; le vapeur japonais Haru-Maru, de Bombay, avec 1 passager et 3.225 tonnes de légumes secs, riz, soieries, peaux et divers; le vapeur américain Ruby, de New-York, avec 239 passagers et 1.013 tonnes de divers; le vapeur japonais Haru-Maru, de Bombay, avec 1 passager et 3.225 tonnes de légumes secs, riz, soieries, peaux et divers; le vapeur grec Elina-Mathias, de Port-Saïd, avec 4.750 tonnes de divers; le vapeur japonais Haru-Maru, de Bombay, avec 1 passager et 3.225 tonnes de légumes secs, riz, soieries, peaux et divers; le vapeur américain Ruby, de New-York, avec 239 passagers et 1.013 tonnes de divers; le vapeur japonais Haru-Maru, de Bombay, avec 1 passager et 3.225 tonnes de légumes secs, riz, soieries, peaux et divers; le vapeur grec Elina-Mathias, de Port-Saïd, avec 4.750 tonnes de divers; le vapeur japonais Haru-Maru, de Bombay, avec 1 passager et 3.225 tonnes de légumes secs, riz, soieries, peaux et divers.

Le mouvement d'entrées et de sorties dans nos ports a été, hier, de 19 navires, parmi lesquels nous citons: l'Admiral, Compagnie Cyprien Fabre, d'Oran, avec 1514 passagers et 1.013 tonnes de céréales, vin et divers; le vapeur japonais Haru-Maru, de Bombay, avec 1 passager et 3.225 tonnes de légumes secs, riz, soieries, peaux et divers; le vapeur américain Ruby, de New-York, avec 239 passagers et 1.013 tonnes de divers; le vapeur japonais Haru-Maru, de Bombay, avec 1 passager et 3.225 tonnes de légumes secs, riz, soieries, peaux et divers; le vapeur grec Elina-Mathias, de Port-Saïd, avec 4.750 tonnes de divers; le vapeur japonais Haru-Maru, de Bombay, avec 1 passager et 3.225 tonnes de légumes secs, riz, soieries, peaux et divers; le vapeur américain Ruby, de New-York, avec 239 passagers et 1.013 tonnes de divers; le vapeur japonais Haru-Maru, de Bombay, avec 1 passager et 3.225 tonnes de légumes secs, riz, soieries, peaux et divers; le vapeur grec Elina-Mathias, de Port-Saïd, avec 4.750 tonnes de divers; le vapeur japonais Haru-Maru, de Bombay, avec 1 passager et 3.225 tonnes de légumes secs, riz, soieries, peaux et divers.

Le mouvement d'entrées et de sorties dans nos ports a été, hier, de 19 navires, parmi lesquels nous citons: l'Admiral, Compagnie Cyprien Fabre, d'Oran, avec 1514 passagers et 1.013 tonnes de céréales, vin et divers; le vapeur japonais Haru-Maru, de Bombay, avec 1 passager et 3.225 tonnes de légumes secs, riz, soieries, peaux et divers; le vapeur américain Ruby, de New-York, avec 239 passagers et 1.013 tonnes de divers; le vapeur japonais Haru-Maru, de Bombay, avec 1 passager et 3.225 tonnes de légumes secs, riz, soieries, peaux et divers; le vapeur grec Elina-Mathias, de Port-Saïd, avec 4.750 tonnes de divers; le vapeur japonais Haru-Maru, de Bombay, avec 1 passager et 3.225 tonnes de légumes secs, riz, soieries, peaux et divers; le vapeur américain Ruby, de New-York, avec 239 passagers et 1.013 tonnes de divers; le vapeur japonais Haru-Maru, de Bombay, avec 1 passager et 3.225 tonnes de légumes secs, riz, soieries, peaux et divers; le vapeur grec Elina-Mathias, de Port-Saïd, avec 4.750 tonnes de divers; le vapeur japonais Haru-Maru, de Bombay, avec 1 passager et 3.225 tonnes de légumes secs, riz, soieries, peaux et divers.

Le mouvement d'entrées et de sorties dans nos ports a été, hier, de 19 navires, parmi lesquels nous citons: l'Admiral, Compagnie Cyprien Fabre, d'Oran, avec 1514 passagers et 1.013 tonnes de céréales, vin et divers; le vapeur japonais Haru-Maru, de Bombay, avec 1 passager et 3.225 tonnes de légumes secs, riz, soieries, peaux et divers; le vapeur américain Ruby, de New-York, avec 239 passagers et 1.013 tonnes de divers; le vapeur japonais Haru-Maru, de Bombay, avec 1 passager et 3.225 tonnes de légumes secs, riz, soieries, peaux et divers; le vapeur grec Elina-Mathias, de Port-Saïd, avec 4.750 tonnes de divers; le vapeur japonais Haru-Maru, de Bombay, avec 1 passager et 3.225 tonnes de légumes secs, riz, soieries, peaux et divers; le vapeur américain Ruby, de New-York, avec 239 passagers et 1.013 tonnes de divers; le vapeur japonais Haru-Maru, de Bombay, avec 1 passager et 3.225 tonnes de légumes secs, riz, soieries, peaux et divers; le vapeur grec Elina-Mathias, de Port-Saïd, avec 4.750 tonnes de divers; le vapeur japonais Haru-Maru, de Bombay, avec 1 passager et 3.225 tonnes de légumes secs, riz, soieries, peaux et divers.

Le mouvement d'entrées et de sorties dans nos ports a été, hier, de 19 navires, parmi lesquels nous citons: l'Admiral, Compagnie Cyprien Fabre, d'Oran, avec 1514 passagers et 1.013 tonnes de céréales, vin et divers; le vapeur japonais Haru-Maru, de Bombay, avec 1 passager et 3.225 tonnes de légumes secs, riz, soieries, peaux et divers; le vapeur américain Ruby, de New-York, avec 239 passagers et 1.013 tonnes de divers; le vapeur japonais Haru-Maru, de Bombay, avec 1 passager et 3.225 tonnes de légumes secs, riz, soieries, peaux et divers; le vapeur grec Elina-Mathias, de Port-Saïd, avec 4.750 tonnes de divers; le vapeur japonais Haru-Maru, de Bombay, avec 1 passager et 3.225 tonnes de légumes secs, riz, soieries, peaux et divers; le vapeur américain Ruby, de New-York, avec 239 passagers et 1.013 tonnes de divers; le vapeur japonais Haru-Maru, de Bombay, avec 1 passager et 3.225 tonnes de légumes secs, riz, soieries, peaux et divers; le vapeur grec Elina-Mathias, de Port-Saïd, avec 4.750 tonnes de divers; le vapeur japonais Haru-Maru, de Bombay, avec 1 passager et 3.225 tonnes de légumes secs, riz, soieries, peaux et divers.

Le mouvement d'entrées et de sorties dans nos ports a été, hier, de 19 navires, parmi lesquels nous citons: l'Admiral, Compagnie Cyprien Fabre, d'Oran, avec 1514 passagers et 1.013 tonnes de céréales, vin et divers; le vapeur japonais Haru-Maru, de Bombay, avec 1 passager et 3.225 tonnes de légumes secs, riz, soieries, peaux et divers; le vapeur américain Ruby, de New-York, avec 239 passagers et 1.013 tonnes de divers; le vapeur japonais Haru-Maru, de Bombay, avec 1 passager et 3.225 tonnes de légumes secs, riz, soieries, peaux et divers; le vapeur grec Elina-Mathias, de Port-Saïd, avec 4.750 tonnes de divers; le vapeur japonais Haru-Maru, de Bombay, avec 1 passager et 3.225 tonnes de légumes secs, riz, soieries, peaux et divers; le vapeur américain Ruby, de New-York, avec 239 passagers et 1.013 tonnes de divers; le vapeur japonais Haru-Maru, de Bombay, avec 1 passager et 3.225 tonnes de légumes secs, riz, soieries, peaux et divers; le vapeur grec Elina-Mathias, de Port-Saïd, avec 4.750 tonnes de divers; le vapeur japonais Haru-Maru, de Bombay, avec 1 passager et 3.225 tonnes de légumes secs, riz, soieries, peaux et divers.

Le mouvement d'entrées et de sorties dans nos ports a été, hier, de 19 navires, parmi lesquels nous citons: l'Admiral, Compagnie Cyprien Fabre, d'Oran, avec 1514 passagers et 1.013 tonnes de céréales, vin et divers; le vapeur japonais Haru-Maru, de Bombay, avec 1 passager et 3.225 tonnes de légumes secs, riz, soieries, peaux et divers; le vapeur américain Ruby, de New-York, avec 239 passagers et 1.013 tonnes de divers; le vapeur japonais Haru-Maru, de Bombay, avec 1 passager et 3.225 tonnes de légumes secs, riz, soieries, peaux et divers; le vapeur grec Elina-Mathias, de Port-Saïd, avec 4.750 tonnes de divers; le vapeur japonais Haru-Maru, de Bombay, avec 1 passager et 3.225 tonnes de légumes secs, riz, soieries, peaux et divers; le vapeur américain Ruby, de New-York, avec 239 passagers et 1.013 tonnes de divers; le vapeur japonais Haru-Maru, de Bombay, avec 1 passager et 3.225 tonnes de légumes secs, riz, soieries, peaux et divers; le vapeur grec Elina-Mathias, de Port-Saïd, avec 4.750 tonnes de divers; le vapeur japonais Haru-Maru, de Bombay, avec 1 passager et 3.225 tonnes de légumes secs, riz, soieries, peaux et divers.

Le mouvement d'entrées et de sorties dans nos ports a été, hier, de 19 navires, parmi lesquels nous citons: l'Admiral, Compagnie Cyprien Fabre, d'Oran, avec 1514 passagers et 1.013 tonnes de céréales, vin et divers; le vapeur japonais Haru-Maru, de Bombay, avec 1 passager et 3.225 tonnes de légumes secs, riz, soieries, peaux et divers; le vapeur américain Ruby, de New-York, avec 239 passagers et 1.013 tonnes de divers; le vapeur japonais Haru-Maru, de Bombay, avec 1 passager et 3.225 tonnes de légumes secs, riz, soieries, peaux et divers; le vapeur grec Elina-Mathias, de Port-Saïd, avec 4.750 tonnes de divers; le vapeur japonais Haru-Maru, de Bombay, avec 1 passager et 3.225 tonnes de légumes secs, riz, soieries, peaux et divers; le vapeur américain Ruby, de New-York, avec 239 passagers et 1.013 tonnes de divers; le vapeur japonais Haru-Maru, de Bombay, avec 1 passager et 3.225 tonnes de légumes secs, riz, soieries, peaux et divers; le vapeur grec Elina-Mathias, de Port-Saïd, avec 4.750 tonnes de divers; le vapeur japonais Haru-Maru, de Bombay, avec 1 passager et 3.225 tonnes de légumes secs, riz, soieries, peaux et divers.

Le mouvement d'entrées et de sorties dans nos ports a été, hier, de 19 navires, parmi lesquels nous citons: l'Admiral, Compagnie Cyprien Fabre, d'Oran, avec 1514 passagers et 1.013 tonnes de céréales, vin et divers; le vapeur japonais Haru-Maru, de Bombay, avec 1 passager et 3.225 tonnes de légumes secs, riz, soieries, peaux et divers; le vapeur américain Ruby, de New-York, avec 239 passagers et 1.013 tonnes de divers; le vapeur japonais Haru-Maru, de Bombay, avec 1 passager et 3.225 tonnes de légumes secs, riz, soieries, peaux et divers; le vapeur grec Elina-Mathias, de Port-Saïd, avec 4.750 tonnes de divers; le vapeur japonais Haru-Maru, de Bombay, avec 1 passager et 3.225 tonnes de légumes secs, riz, soieries, peaux et divers; le vapeur américain Ruby, de New-York, avec 239 passagers et 1.013 tonnes de divers; le vapeur japonais Haru-Maru, de Bombay, avec 1 passager et 3.225 tonnes de légumes secs, riz, soieries, peaux et divers; le vapeur grec Elina-Mathias, de Port-Saïd, avec 4.750 tonnes de divers; le vapeur japonais Haru-Maru, de Bombay, avec 1 passager et 3.225 tonnes de légumes secs, riz, soieries, peaux et divers.

Notes Marseillaises

La Préfecture nous a donné, l'autre jour, des explications sur les stocks de pâtes alimentaires qui s'accumulent dans les usines, tandis que la population marseillaise en est dépourvue. Les stocks sont destinés à d'autres départements, et la pénurie des moyens de transport empêche de les transporter. Nous osons espérer que l'on ne fera pas à Marseille ce que l'on fait en Algérie et que l'on ne laissera pas mourir les pâtes plutôt que de changer leur affectation administrative. Car nous pensons que l'on n'aurait pas jusqu'à laisser se gâter des pâtes, au lieu de les allouer en supplément. Enfin, on nous en promet une quantité plus grande pour janvier et cet espoir nous encourage à la patience.

Pâtes alimentaires

Sur le même sujet, on pourrait s'étonner des différences de qualité des farines allouées aux fabricants. Certains peuvent produire des pâtes parfaites, tandis que d'autres ne donnent que des pâtes inférieures. Nous pensons qu'il n'y a là que des erreurs dans la répartition qui peuvent être facilement réparées.

Le contenu dans la discussion, l'ont 5 heures de la séance de mardi, ont été discutés les propositions de M. Albert Miloud, 37 ans, et Tial Sain Amar, 40 ans, au cours d'une discussion, se sont rencontrés devant le tribunal de commerce. Ils ont été condamnés à la déportation, sans s'être entendus sur la question, sans s'être entendus sur la question, sans s'être entendus sur la question.

Le Conseil municipal se réunira, en séance publique, vendredi prochain, à 5 heures du soir pour délibérer sur les affaires inscrites à l'ordre du jour.

Conseil de guerre. Dans son audience d'hier, le 2<sup>e</sup> conseil de guerre a condamné à la prison le soldat A. C... du 23<sup>e</sup> d'infanterie coloniale, inculpé de refus d'obéissance par suite de refus de marcher sur le front. Le conseil a permis à Ajaccio (Corse), se tira un coup de revolver à la main gauche et prétendit fausement avoir été assailli par des malfaiteurs. Déjà, M. Bertrand.

Syndicat de la Presse Marseillaise. Les membres actifs du Syndicat de la Presse quotidienne sont convoqués à l'assemblée générale prévue par les statuts qui aura lieu le lundi, 16 décembre, à 2 heures de l'après-midi, au siège du Syndicat, rue Haxo, 22.

Cour d'Assises des Bouches-du-Rhône. Hier, la session supplémentaire du 4<sup>e</sup> trimestre a été ouverte, sous la présidence de M. Lescuyer. La première affaire à juger est celle de la fille Colson Félix, âgée de 23 ans, née à Marseille et Pierre Madeleine, âgée de 26 ans, née également à Marseille, inculpés de vol qualifié et de recel. Le conseil a condamné à la prison à perpétuité le prévenu et à cinq ans d'emprisonnement et cinq ans d'interdiction de séjour.

Dans les P. T. T. Nous sommes particulièrement heureux de voir M. Laurent, inspecteur des Postes et Télégraphes, à l'occasion de sa nomination au titre de chef du poste central télégraphique de Marseille, car M. Laurent est un homme très capable et un homme qui lui offrira, vendredi dernier, un apéritif d'honneur.

Nous félicitons, à l'occasion de la nomination de M. Laurent, inspecteur des Postes et Télégraphes, à l'occasion de sa nomination au titre de chef du poste central télégraphique de Marseille, car M. Laurent est un homme très capable et un homme qui lui offrira, vendredi dernier, un apéritif d'honneur.

Nous félicitons, à l'occasion de la nomination de M. Laurent, inspecteur des Postes et Télégraphes, à l'occasion de sa nomination au titre de chef du poste central télégraphique de Marseille, car M. Laurent est un homme très capable et un homme qui lui offrira, vendredi dernier, un apéritif d'honneur.

Nous félicitons, à l'occasion de la nomination de M. Laurent, inspecteur des Postes et Télégraphes, à l'occasion de sa nomination au titre de chef du poste central télégraphique de Marseille, car M. Laurent est un homme très capable et un homme qui lui offrira, vendredi dernier, un apéritif d'honneur.

Nous félicitons, à l'occasion de la nomination de M. Laurent, inspecteur des Postes et Télégraphes, à l'occasion de sa nomination au titre de chef du poste central télégraphique de Marseille, car M. Laurent est un homme très capable et un homme qui lui offrira, vendredi dernier, un apéritif d'honneur.

Nous félicitons, à l'occasion de la nomination de M. Laurent, inspecteur des Postes et Télégraphes, à l'occasion de sa nomination au titre de chef du poste central télégraphique de Marseille, car M. Laurent est un homme très capable et un homme qui lui offrira, vendredi dernier, un apéritif d'honneur.

Nous félicitons, à l'occasion de la nomination de M. Laurent, inspecteur des Postes et Télégraphes, à l'occasion de sa nomination au titre de chef du poste central télégraphique de Marseille, car M. Laurent est un homme très capable et un homme qui lui offrira, vendredi dernier, un apéritif d'honneur.

Nous félicitons, à l'occasion de la nomination de M. Laurent, inspecteur des Postes et Télégraphes, à l'occasion de sa nomination au titre de chef du poste central télégraphique de Marseille, car M. Laurent est un homme très capable et un homme qui lui offrira, vendredi dernier, un apéritif d'honneur.

Nous félicitons, à l'occasion de la nomination de M. Laurent, inspecteur des Postes et Télégraphes, à l'occasion de sa nomination au titre de chef du poste central télégraphique de Marseille, car M. Laurent est un homme très capable et un homme qui lui offrira, vendredi dernier, un apéritif d'honneur.

Nous félicitons, à l'occasion de la nomination de M. Laurent, inspecteur des Postes et Télégraphes, à l'occasion de sa nomination au titre de chef du poste central télégraphique de Marseille, car M. Laurent est un homme très capable et un homme qui lui offrira, vendredi dernier, un apéritif d'honneur.

# LA MORT D'UN GRAND POÈTE

## Edmond Rostand

Une brève dépêche de Paris nous annonce la mort du poète Edmond Rostand qui succombe à une attaque de grippe.

Cette mort est le résultat de lettres Françaises ; car il est permis de dire, malgré tout de critiques et de controverses passionnées, que l'auteur de *Cyrano de Bergerac* était le poète moderne qui représentait le mieux le génie français fait de clarté, de mesure, d'élégance et d'idéalisme.

Il était né à Marseille, rue Montaux, le 27 avril 1868. Il termina ses études au lycée de sa ville et les acheva à Paris, au collège Stanislas où il passa sa licence.

En 1890, à 22 ans, il publia son premier livre de vers : *Les Mousquetaires*. Le succès fut tel que les adhésions au théâtre de la Comédie-Française se multiplièrent.

Quelques mois plus tard, en avril de la même année, il épousa à Paris, Mlle Rosemonde Gérard qui, en 1891, fut son tour une délicieuse plaquette : *Les Pigeons*.

Edmond Rostand donna au théâtre sa première pièce : *Le Cid*, en 1897. Elle fut accueillie avec une grande faveur.

Après *Le Cid*, il écrivit *Le roman expérimental*, *Le roman expérimental*, *Le roman expérimental*, *Le roman expérimental*.

Le roman expérimental fut accueilli avec une grande faveur. Il fut joué à Paris, à la Comédie-Française, le 15 mars 1900.

Mais après *Le roman expérimental*, Edmond Rostand tomba gravement malade. Il dut quitter Paris et se rendre à la campagne.

Il mourut à la campagne, le 18 décembre 1918, à l'âge de 50 ans.

Il fut inhumé à la Chapelle de la Madeleine, à Paris, le 20 décembre 1918.

Il fut inhumé à la Chapelle de la Madeleine, à Paris, le 20 décembre 1918.

Il fut inhumé à la Chapelle de la Madeleine, à Paris, le 20 décembre 1918.

Il fut inhumé à la Chapelle de la Madeleine, à Paris, le 20 décembre 1918.

Il fut inhumé à la Chapelle de la Madeleine, à Paris, le 20 décembre 1918.

Il fut inhumé à la Chapelle de la Madeleine, à Paris, le 20 décembre 1918.

Il fut inhumé à la Chapelle de la Madeleine, à Paris, le 20 décembre 1918.

Il fut inhumé à la Chapelle de la Madeleine, à Paris, le 20 décembre 1918.

Il fut inhumé à la Chapelle de la Madeleine, à Paris, le 20 décembre 1918.

Il fut inhumé à la Chapelle de la Madeleine, à Paris, le 20 décembre 1918.

Il fut inhumé à la Chapelle de la Madeleine, à Paris, le 20 décembre 1918.

Il fut inhumé à la Chapelle de la Madeleine, à Paris, le 20 décembre 1918.

Il fut inhumé à la Chapelle de la Madeleine, à Paris, le 20 décembre 1918.

Il fut inhumé à la Chapelle de la Madeleine, à Paris, le 20 décembre 1918.

Il fut inhumé à la Chapelle de la Madeleine, à Paris, le 20 décembre 1918.

Il fut inhumé à la Chapelle de la Madeleine, à Paris, le 20 décembre 1918.

Il fut inhumé à la Chapelle de la Madeleine, à Paris, le 20 décembre 1918.

Il fut inhumé à la Chapelle de la Madeleine, à Paris, le 20 décembre 1918.

Il fut inhumé à la Chapelle de la Madeleine, à Paris, le 20 décembre 1918.

Il fut inhumé à la Chapelle de la Madeleine, à Paris, le 20 décembre 1918.

Il fut inhumé à la Chapelle de la Madeleine, à Paris, le 20 décembre 1918.

Il fut inhumé à la Chapelle de la Madeleine, à Paris, le 20 décembre 1918.

Il fut inhumé à la Chapelle de la Madeleine, à Paris, le 20 décembre 1918.

Il fut inhumé à la Chapelle de la Madeleine, à Paris, le 20 décembre 1918.

Il fut inhumé à la Chapelle de la Madeleine, à Paris, le 20 décembre 1918.

Il fut inhumé à la Chapelle de la Madeleine, à Paris, le 20 décembre 1918.

Il fut inhumé à la Chapelle de la Madeleine, à Paris, le 20 décembre 1918.

Il fut inhumé à la Chapelle de la Madeleine, à Paris, le 20 décembre 1918.

Il fut inhumé à la Chapelle de la Madeleine, à Paris, le 20 décembre 1918.

Il fut inhumé à la Chapelle de la Madeleine, à Paris, le 20 décembre 1918.

Il fut inhumé à la Chapelle de la Madeleine, à Paris, le 20 décembre 1918.

Il fut inhumé à la Chapelle de la Madeleine, à Paris, le 20 décembre 1918.

Il fut inhumé à la Chapelle de la Madeleine, à Paris, le 20 décembre 1918.

Il fut inhumé à la Chapelle de la Madeleine, à Paris, le 20 décembre 1918.

# DERNIÈRE HEURE

## L'Avance des Alliés en Allemagne

### Les Américains occupent Trèves Les Belges sont à Aix-la-Chapelle

2 Décembre, soir.

La 3<sup>e</sup> armée américaine, continuant son avance en Allemagne, a atteint aujourd'hui la ligne générale Krewinkel, Metterich, Ritenich, Morscheid, Hirschfeldhop.

L'importante ville de Trèves a été occupée par nos troupes.

(Communiqué américain).

## L'EXÉCUTION DE L'ARMISTICE

### Les Troupes belges à Aix-la-Chapelle

Bâle, 2 Décembre.

Le Lokal Anzeiger annonce que les troupes belges sont entrées hier à Aix-la-Chapelle.

## La Révolution en Allemagne

### Les Responsabilités de la Guerre

Bâle, 2 Décembre.

L'Office des Affaires Etrangères de Berlin a détruit tous les documents relatifs à la guerre.

## La Conférence de Londres

### La première séance

Londres, 2 Décembre.

Relativement à la Conférence réunie aujourd'hui à Londres, on ne peut encore donner aucune information officielle.

Le Lokal Anzeiger annonce que les troupes belges sont entrées hier à Aix-la-Chapelle.

## Le Voyage du Président Wilson

### La plus puissante installation de T. S. F. à bord du « George-Washington »

New-York, 2 Décembre.

La plus puissante installation de télégraphie sans fil qui ait jamais été placée à bord d'un navire, dit-on, se trouve sur le *George-Washington*, de façon à permettre au président Wilson de rester constamment en contact avec Washington.

## Les Grecs à Constantinople

Athènes, 2 Décembre.

M. Alexandropoulos, ex-ministre de Grèce à Belgrade, nommé chef commissaire du gouvernement royal à Constantinople, est arrivé hier à la capitale grecque.

## Les Sympathies américaines pour la Belgique

Bruxelles, 2 Décembre.

M. Whitlock, ministre des Etats-Unis, interviewé, s'est déclaré extrêmement heureux de rentrer à Bruxelles, qui aime mieux entendre parler de la Belgique que de la Belgique pendant les trente-deux mois de l'occupation allemande.

## Le Retour des Prisonniers par les ports de la Baltique

Stockholm, 2 Décembre.

La légation de France à Stockholm a adressé au ministre des Affaires étrangères pour lui demander de l'aider à se procurer du tonnage suédois, en vue de pouvoir rapatrier dans la guerre navale, le ministre de la Marine a décidé d'augmenter la durée des permissions de détente.

## Les Permissions de détente dans la Marine

Paris, 2 Décembre.

En raison des longues absences imposées aux équipages de la flotte par les nécessités de la guerre navale, le ministre de la Marine a décidé d'augmenter la durée des permissions de détente.

## La Reconstitution des Régions libérées

Paris, 2 Décembre.

Le ministre du Blocus et des Régions libérées communique la note suivante :

Par suite de la mobilisation des évacués et des actes arbitraires de l'ennemi, les préfetures et sous-préfetures des départements envahis ont été privées d'une grande partie de leur personnel, au moment même où la libération complète du territoire nécessite la réorganisation immédiate des services locaux, en vue de la grande œuvre de reconstruction.

## LES DETTES DE L'ETAT RUSSE

Paris, 2 Décembre.

Le gouvernement provisoire d'Onsk vient d'adresser au gouvernement français la déclaration suivante :

Le gouvernement ayant à sa tête l'amiral Kolchak, gouverneur suprême, fidèle aux principes de l'Etat russe, légal et toujours scrupuleusement rempli ses engagements, nous avons promis nationalement, au nom des peuples avec lesquels il se trouvait lié par des actes contractuels, de lui offrir, en vue de la reconstruction de la Russie, l'obligation de remplir tous les engagements financiers qui incombent au Trésor de l'Etat russe, tels que le service des intérêts et l'amortissement des emprunts inté-

# LA MORT D'UN GRAND POÈTE

## Edmond Rostand

Une brève dépêche de Paris nous annonce la mort du poète Edmond Rostand qui succombe à une attaque de grippe.

Cette mort est le résultat de lettres Françaises ; car il est permis de dire, malgré tout de critiques et de controverses passionnées, que l'auteur de *Cyrano de Bergerac* était le poète moderne qui représentait le mieux le génie français fait de clarté, de mesure, d'élégance et d'idéalisme.

Il était né à Marseille, rue Montaux, le 27 avril 1868. Il termina ses études au lycée de sa ville et les acheva à Paris, au collège Stanislas où il passa sa licence.

En 1890, à 22 ans, il publia son premier livre de vers : *Les Mousquetaires*. Le succès fut tel que les adhésions au théâtre de la Comédie-Française se multiplièrent.

Quelques mois plus tard, en avril de la même année, il épousa à Paris, Mlle Rosemonde Gérard qui, en 1891, fut son tour une délicieuse plaquette : *Les Pigeons*.

Edmond Rostand donna au théâtre sa première pièce : *Le Cid*, en 1897. Elle fut accueillie avec une grande faveur.

Après *Le Cid*, il écrivit *Le roman expérimental*, *Le roman expérimental*, *Le roman expérimental*, *Le roman expérimental*.

Le roman expérimental fut accueilli avec une grande faveur. Il fut joué à Paris, à la Comédie-Française, le 15 mars 1900.

Mais après *Le roman expérimental*, Edmond Rostand tomba gravement malade. Il dut quitter Paris et se rendre à la campagne.

Il mourut à la campagne, le 18 décembre 1918, à l'âge de 50 ans.

Il fut inhumé à la Chapelle de la Madeleine, à Paris, le 20 décembre 1918.

Il fut inhumé à la Chapelle de la Madeleine, à Paris, le 20 décembre 1918.

Il fut inhumé à la Chapelle de la Madeleine, à Paris, le 20 décembre 1918.

Il fut inhumé à la Chapelle de la Madeleine, à Paris, le 20 décembre 1918.

Il fut inhumé à la Chapelle de la Madeleine, à Paris, le 20 décembre 1918.

Il fut inhumé à la Chapelle de la Madeleine, à Paris, le 20 décembre 1918.

Il fut inhumé à la Chapelle de la Madeleine, à Paris, le 20 décembre 1918.

Il fut inhumé à la Chapelle de la Madeleine, à Paris, le 20 décembre 1918.

Il fut inhumé à la Chapelle de la Madeleine, à Paris, le 20 décembre 1918.

Il fut inhumé à la Chapelle de la Madeleine, à Paris, le 20 décembre 1918.

Il fut inhumé à la Chapelle de la Madeleine, à Paris, le 20 décembre 1918.

Il fut inhumé à la Chapelle de la Madeleine, à Paris, le 20 décembre 1918.

Il fut inhumé à la Chapelle de la Madeleine, à Paris, le 20 décembre 1918.

Il fut inhumé à la Chapelle de la Madeleine, à Paris, le 20 décembre 1918.

Il fut inhumé à la Chapelle de la Madeleine, à Paris, le 20 décembre 1918.

Il fut inhumé à la Chapelle de la Madeleine, à Paris, le 20 décembre 1918.

Il fut inhumé à la Chapelle de la Madeleine, à Paris, le 20 décembre 1918.

Il fut inhumé à la Chapelle de la Madeleine, à Paris, le 20 décembre 1918.

Il fut inhumé à la Chapelle de la Madeleine, à Paris, le 20 décembre 1918.

Il fut inhumé à la Chapelle de la Madeleine, à Paris, le 20 décembre 1918.

Il fut inhumé à la Chapelle de la Madeleine, à Paris, le 20 décembre 1918.

Il fut inhumé à la Chapelle de la Madeleine, à Paris, le 20 décembre 1918.

Il fut inhumé à la Chapelle de la Madeleine, à Paris, le 20 décembre 1918.

Il fut inhumé à la Chapelle de la Madeleine, à Paris, le 20 décembre 1918.

Il fut inhumé à la Chapelle de la Madeleine, à Paris, le 20 décembre 1918.

Il fut inhumé à la Chapelle de la Madeleine, à Paris, le 20 décembre 1918.

Il fut inhumé à la Chapelle de la Madeleine, à Paris, le 20 décembre 1918.

Il fut inhumé à la Chapelle de la Madeleine, à Paris, le 20 décembre 1918.

Il fut inhumé à la Chapelle de la Madeleine, à Paris, le 20 décembre 1918.

Il fut inhumé à la Chapelle de la Madeleine, à Paris, le 20 décembre 1918.

Il fut inhumé à la Chapelle de la Madeleine, à Paris, le 20 décembre 1918.

Il fut inhumé à la Chapelle de la Madeleine, à Paris, le 20 décembre 1918.

Il fut inhumé à la Chapelle de la Madeleine, à Paris, le 20 décembre 1918.

Il fut inhumé à la Chapelle de la Madeleine, à Paris, le 20 décembre 1918.

# LA MORT D'UN GRAND POÈTE

## Edmond Rostand

Une brève dépêche de Paris nous annonce la mort du poète Edmond Rostand qui succombe à une attaque de grippe.

Cette mort est le résultat de lettres Françaises ; car il est permis de dire, malgré tout de critiques et de controverses passionnées, que l'auteur de *Cyrano de Bergerac* était le poète moderne qui représentait le mieux le génie français fait de clarté, de mesure, d'élégance et d'idéalisme.

Il était né à Marseille, rue Montaux, le 27 avril 1868. Il termina ses études au lycée de sa ville et les acheva à Paris, au collège Stanislas où il passa sa licence.

En 1890, à 22 ans, il publia son premier livre de vers : *Les Mousquetaires*. Le succès fut tel que les adhésions au théâtre de la Comédie-Française se multiplièrent.

Quelques mois plus tard, en avril de la même année, il épousa à Paris, Mlle Rosemonde Gérard qui, en 1891, fut son tour une délicieuse plaquette : *Les Pigeons*.

Edmond Rostand donna au théâtre sa première pièce : *Le Cid*, en 1897. Elle fut accueillie avec une grande faveur.

Après *Le Cid*, il écrivit *Le roman expérimental*, *Le roman expérimental*, *Le roman expérimental*, *Le roman expérimental*.

Le roman expérimental fut accueilli avec une grande faveur. Il fut joué à Paris, à la Comédie-Française, le 15 mars 1900.

Mais après *Le roman expérimental*, Edmond Rostand tomba gravement malade. Il dut quitter Paris et se rendre à la campagne.

Il mourut à la campagne, le 18 décembre 1918, à l'âge de 50 ans.

Il fut inhumé à la Chapelle de la Madeleine, à Paris, le 20 décembre 1918.

Il fut inhumé à la Chapelle de la Madeleine, à Paris, le 20 décembre 1918.

Il fut inhumé à la Chapelle de la Madeleine, à Paris, le 20 décembre 1918.

Il fut inhumé à la Chapelle de la Madeleine, à Paris, le 20 décembre 1918.

Il fut inhumé à la Chapelle de la Madeleine, à Paris, le 20 décembre 1918.

Il fut inhumé à la Chapelle de la Madeleine, à Paris, le 20 décembre 1918.

Il fut inhumé à la Chapelle de la Madeleine, à Paris, le 20 décembre 1918.

Il fut inhumé à la Chapelle de la Madeleine, à Paris, le 20 décembre 1918.

Il fut inhumé à la Chapelle de la Madeleine, à Paris, le 20 décembre 1918.

Il fut inhumé à la Chapelle de la Madeleine, à Paris, le 20 décembre 1918.

Il fut inhumé à la Chapelle de la Madeleine, à Paris, le 20 décembre 1918.

Il fut inhumé à la Chapelle de la Madeleine, à Paris, le 20 décembre 1918.

Il fut inhumé à la Chapelle de la Madeleine, à Paris, le 20 décembre 1918.

Il fut inhumé à la Chapelle de la Madeleine, à Paris, le 20 décembre 1918.

Il fut inhumé à la Chapelle de la Madeleine, à Paris, le 20 décembre 1918.

Il fut inhumé à la Chapelle de la Madeleine, à Paris, le 20 décembre 1918.

Il fut inhumé à la Chapelle de la Madeleine, à Paris, le 20 décembre 1918.

Il fut inhumé à la Chapelle de la Madeleine, à Paris, le 20 décembre 1918.

Il fut inhumé à la Chapelle de la Madeleine, à Paris, le 20 décembre 1918.

Il fut inhumé à la Chapelle de la Madeleine, à Paris, le 20 décembre 1918.

Il fut inhumé à la Chapelle de la Madeleine, à Paris, le 20 décembre 1918.

Il fut inhumé à la Chapelle de la Madeleine, à Paris, le 20 décembre 1918.

Il fut inhumé à la Chapelle de la Madeleine, à Paris, le 20 décembre 1918.

Il fut inhumé à la Chapelle de la Madeleine, à Paris, le 20 décembre 1918.

Il fut inhumé à la Chapelle de la Madeleine, à Paris, le 20 décembre 1918.

Il fut inhumé à la Chapelle de la Madeleine, à Paris, le 20 décembre 1918.

Il fut inhumé à la Chapelle de la Madeleine, à Paris, le 20 décembre 1918.

Il fut inhumé à la Chapelle de la Madeleine, à Paris, le 20 décembre 1918.

Il fut inhumé à la Chapelle de la Madeleine, à Paris, le 20 décembre 1918.

Il fut inhumé à la Chapelle de la Madeleine, à Paris, le 20 décembre 1918.

Il fut inhumé à la Chapelle de la Madeleine, à Paris, le 20 décembre 1918.

Il fut inhumé à la Chapelle de la Madeleine, à Paris, le 20 décembre 1918.

Il fut inhumé à la Chapelle de la Madeleine, à Paris, le 20 décembre 1918.

Il fut inhumé à la Chapelle de la Madeleine, à Paris, le 20 décembre 1918.

# LA MORT D'UN GRAND POÈTE

## Edmond Rostand

Une brève dépêche de Paris nous annonce la mort du poète Edmond Rostand qui succombe à une attaque de grippe.

Cette mort est le résultat de lettres Françaises ; car il est permis de dire, malgré tout de critiques et de controverses passionnées, que l'auteur de *Cyrano de Bergerac* était le poète moderne qui représentait le mieux le génie français fait de clarté, de mesure, d'élégance et d'idéalisme.

Il était né à Marseille, rue Montaux, le 27 avril 1868. Il termina ses études au lycée de sa ville et les acheva à Paris, au collège Stanislas où il passa sa licence.

En 1890, à 22 ans, il publia son premier livre de vers : *Les Mousquetaires*. Le succès fut tel que les adhésions au théâtre de la Comédie-Française se multiplièrent.

Quelques mois plus tard, en avril de la même année, il épousa à Paris, Mlle Rosemonde Gérard qui, en 1891, fut son tour une délicieuse plaquette : *Les Pigeons*.

Edmond Rostand donna au théâtre sa première pièce : *Le Cid*, en 1897. Elle fut accueillie avec une grande faveur.

Après *Le Cid*, il écrivit *Le roman expérimental*, *Le roman expérimental*, *Le roman expérimental*, *Le roman expérimental*.

Le roman expérimental fut accueilli avec une grande faveur. Il fut joué à Paris, à la Comédie-Française, le 15 mars 1900.

Mais après *Le roman expérimental*, Edmond Rostand tomba gravement malade. Il dut quitter Paris et se rendre à la campagne.

Il mourut à la campagne, le 18 décembre 1918, à l'âge de 50 ans.

Il fut inhumé à la Chapelle de la Madeleine, à Paris, le 20 décembre 1918.

Il fut inhumé à la Chapelle de la Madeleine, à Paris, le 20 décembre 1918.

Il fut inhumé à la Chapelle de la Madeleine, à Paris, le 20 décembre 1918.

Il fut inhumé à la Chapelle de la Madeleine, à Paris, le 20 décembre 1918.

Il fut inhumé à la Chapelle de la Madeleine, à Paris, le 20 décembre 1918.

Il fut inhumé à la Chapelle de la Madeleine, à Paris, le 20 décembre 1918.

